

Hapax

Personne ne me connaît. Mais j'ai connu Personne – je l'ai vu. J'en suis sûr. De toute manière vous ne me croirez pas. Personne entrera en silence, l'œil tendu comme une oreille. Je veux lever ma bouche vers lui. J'ai senti sa passion questionnante. Il me sourira, le doigt lentement porté sur ses lèvres – comme dans un ralenti. Il sait il saura. Il posera des énigmes au silence de cette chambre. Et il nous écouterait ; l'a écouté inspirer expirer inspirer expirer, inspiré ?

*

Plus tard qui revient toujours à un *plus loin*. Personne avancera dans les rues de Toulon, liquides de chaleur, comme effacées. Personne ne le verra. Personne verra tout le monde. Il embrassera le front des belles passantes, à la dérobée, en jetant promptement sa bouche sur la pointe des pieds. Facétie de façade. Personne voudra oublier ce qu'il aura lu dans les regards du vieil homme, entendu de son monologue de souffrance. Trop tard, Trop tout court. Il jettera ses yeux /sur un film n'importe lequel le premier qui se présente/. De toute façon, la question ne sera plus là. Elle sera dans le désir de /chevaucher/ d'autres espaces, de /noyer/ des stases de temps, de /ravager/ des mots /arrachés et déchirants/ de substituer de l'image-mouvement à ses /cartes mentales et postales intempestives/ resurgies avec leurs vieilles odeurs, leur style désuet aux signatures illisibles /jamais cicatrisées.

*

Le vieillard serait presque imaginé et pourtant imposant ; il aurait vécu dans sa langue l'impossible ubiquité, l'incertaine traduction des senteurs de l'enfance en actes adultes ; il aurait fini par ne plus tenir sa position du grand écart ; ça aurait lâché /on ne joue plus rien ne va plus/. Les mots-valises – ou les mots-cercueils – seraient venus en masse dans son palais, déverser leurs vieilles hardes, étaler leurs jeunes cadavres, casser leur poignet et ne plus attendre, dans leur consigne inoffensive. Maladie de l'oubli. Oubli même de la maladie. Mots écartelés entre deux référents /deux soleils pour une seule nuit/. Roman devenu impossible puisque sa langue aurait été figée dans son entre-deux, dans son aller-retour, dans cet instant /encore-toujours illisible/ où la traduction s'opère. Arabe des premières années coincé-écrasé dans les cales d'un bateau naufragé. Glacier de la mémoire. Oui, il aurait souffert dans son verbe son impossible incarnation, son transfert dans un autre lieu qui n'est jamais qu'absence de tout lieu. Il n'aurait plus été nulle part. (Classique : ça rappelle toujours quelque chose. Au nom sur le bout-précipice de la langue DU Grand-père, terrassé par l'affolement des signifiants interchangeables,

DU petit-fils cherchant la sienne et DU sain esprit perdu, tourbillon de la conscience généalogique. Amen. Mektoub. Écriture).

*

Alzheimer Méditerranée : Né-Annaba-Tunis-Alger-Le Kef-Teboursouk-Marseille-(Rouen-Paris)-La Garde-Toulon-mort (Annaba-Tunis...).

Algérie-Tunisie-France.

Là-bas-ici. Là, ici-bas. (son œil ,aurait cligné comme un appareil à diapositives ; rond de lumière captée).

Enchaînement de lieux de ce corps maintenant immobile. Où finir..

Définition impossible :

Roman : biographie : géographie

Tour de Babel oued

Carte décolorée – la mer se serait creusée, les oasis n'auraient jamais été que des mirages de voyageur immobile, cloué au lit, assoiffé du premier au dernier silence.

Les parfums et les sons *ne* se répondent *plus* ;

Il n'y a jamais eu de langue qui subsiste à l'épreuve du réel : la mort.

Tentée, seule, par l'écriture.

*

Cinéma *Le Royal*, salle une : Personne s'assiéra – avec empressement, comme un voleur, le genou coupable – sur le fauteuil à rabat plus-que-pliant, bleu passé, déployant ses taches de gras et ses verrues chewing-gommées fossilisés. Les gens parleront fort, fort, de plus en plus en fort, mêlant leurs langues jusqu'à l'insensé, se gargarisant jusqu'à l'indiscrétion /tu sais ce film c'est génial d'être là ça fait combien deux trois mon copain qui s'y connaît tu sais l'a déjà vu je ne te raconte pas la fin est terrible elle elle est belle tu sais à moi il m'a dit ça à moi non si j'étais toi ce restaurant j'y vais plus jamais deux jours c'est trop t'es malade/ Il écouterà, encore /bon qu'à ça qu'à ça il le sait/ Personne sera obligé. Se reposera de ce dialogue monologué entêtant, étété.

*

« Le vieillard

Pied noir, œil blanc, foie rouge, cœur vert, doigt bleu : corps

Tu dirais quelque nuit ton absence patiente

Pied, noir scrupule encerclé de visages brûlés

Qui contemplent, s'inquiètent, se dévorent et meurent,

Plages meurtrières ; Œil gourmand de voiles et de sourcils,

Plaie solaire, cheval inquiet, rois blancs, seigneurs ambrés,

Foie rouge, devinette mystérieuse, rires comme des bombes

Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

Cœur, syntaxe de sang, asyndète, parataxe insolite,
Directions affolées /gauche droite/ mère à langue de serpent-estuaire
/Droite gauche/ Ordres hurlés ou terrasses paisibles ;

Doigt, plume qui aggrave la dépendance aux mots
Harmonie cacophonique qui te dirait plus que tu n'es
- Doigt trempé dans une bouche antépénultième. »

*

Personne me connaît. Je répète. Personne me connaît.

*

Palais grotte obscure les ombres apparaissent dans nos têtes comme des mots
télescopés emboutis les voici illusion comique tragique le jour baisse il aurait été
presque mort il aurait joué encore un peu aux osselets du souvenir – jetés en l'air,
les uns après les autres, main gauche perfusée, main droite attachée, petits nuages
solidifiés qui ne crèvent jamais. Inventeur d'inventaire que la temporalité a déserté :

Sécheresse dynamique des terres
Aridité rigidité des sentiments
Ferme de la belle-famille tunisienne occupée par les militaires en 1956 (Sakiet Sidi
Youssef)
Villa dans la banlieue toulonnaise avec son jardin potager et ses tomates
extraordinaires
Ruines antiques de Dougga
Tragédie du logos (colonne de la parole arrachée comme une vieille racine de
mauvaise herbe)
Son cheval blanc de patrouilles
Voiture japonaise parquée-nettoyée-protégée dans le garage
Le 11 novembre à teboursook : défilé dérisoire d'une poignée de militaires autour
des poteaux drapés d'orgueil pour l'occasion
Repas familiaux du dimanche à midi précise, Ô ponctualité obsessionnelle
Le maillot de corps ou tricot de peau, uniforme estival
Le couscous des grandes occasions
Alchimie des femmes – sous le regard de l'enfant, assiettée géographique, monts de
semoule, éboulement de viandes, crue de bouillon pimenté, alluvions de légumes...
Espace pictural également, avalé mal à l'estomac
Œuvres de Victor Hugo à l'abri, dans le placard, de toute lecture profane –
particulièrement *L'Homme qui rit*
Lui, qui le fait très peu

Ce qui reste de là-bas : nécessairement des lieux *communs* au sens propre : ce
qui métaphorise, qui se déplace, qui traverse la mer, d'une baie à une côte : le goût, la
littérature, les rituels, l'angoisse, les symptômes, le corps et ses habitudes, la mort.

*

Carte postale : d'une certaine Danielle ; 8.7.58 ou 68 – le chiffre des dizaines est illisible comme un fait exprès ; le 5 se recroqueville, s'enferme dans son mutisme, met sa main devant sa bouche – pour ne plus respirer, pleurer en silence ?

Vues d'Annaba
Views of Annaba

Chers vous,

Vous allez être étonnés de recevoir ma carte de Bône. Je suis revenue au pays. Ici il fait très beau et chaud. Je n'oublie pas notre famille. J'espère que vous allez bien. Je vous embrasse.

A :

M. et Mme B.E.

Maison Blanche /blanche comme un drap propre que le soleil tente de séduire, comme toutes celles du pays, comme la basilique d'Hippone, les vestiges antiques, comme Alger la bien nommée/

83 LA GARDE

France

Lisible, au centre de la carte :

un message tamponné en lettres capitales :

ÉPARGNER, C'EST CONTRIBUER
AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
DE SON PAYS

*

Il aurait ouvert les yeux /pierres soulevées naïvement par une menotte d'enfant, inquiète et avide, à la recherche du lézard écourté tout à l'heure ou du scorpion sans scrupule/ L'écran se dévoilera dans un grincement de tringles esquinées et épuisées /Bande-annonce crachotante, griffonnée, hésitante, pétarade du haut-parleur droit/ J'ai ouvert les fenêtres de l'ultime chambre /soudain ce terrain carré entouré de boxes de voitures et encombré de ferrailles diverses soudain ailleurs dans un désert que je rêve comme lieu premier, sans regard possible, sans arrêt, sans terme, sans satisfaction, sans parole aucune. Puisque pur écho de lui-même.

Il les aurait fermés /encore une fois une autre une autre encore une dernière on reprend encore une fois allez/ Personne regardera le panneau *Sortie* dont l'une des ampoules sera déjà brûlée. Le film sera impossible. Trop de scories sur sa rétine. Il baissera la tête et fera mine de s'endormir, les paupières obsédées par un refrain :

« À la fin il serait las de ce monde écartelé
De cette bicéphalité de ce combat

Entre le propre
L'odeur de la lessive séchée à la ronde des soleils
Le regard de la mère enlevée si jeune à l'âge d'être le deuxième amour ou le troisième
La fille le nourrisson la plus belle perdue là-bas à la tombe noyée dans une terre devenue profonde et désensibilisée
Puis premières amours certes
Adolescentes
Et le figuré
Vertu honneur sévérité loi uniforme du dix-neuvième
Ennui à la saveur du dix-huitième
Désespoir devant la lame aveuglante du souvenir qui n'est jamais d'aucun siècle

Berbère ô Rage ton lit est si salé ce matin

Il en aurait assez de vivre sans avoir trouvé sa langue
Sans avoir posé le bon regard et le bon mot

Ici même la famille aurait l'air d'une étrangère
Entre lui et le défiguré »

*

Langue sur le bout du drap. Désert. Écran des mouvements. Neige.

Le temps aurait continué à perfuser des souvenirs /coûte que coûte/.

Annaba. Comme un prénom de femme. Lieu de naissance. Blancher première.

La Garde. Même pas. Son corps n'aurait pas fait le chemin /qui fut-ce ?/

Plus rien ni Personne. Et une voix pour le redire.

Benoît Reynaud.